

120 métiers racontés par leurs acteurs	Batelier	4
---	----------	---



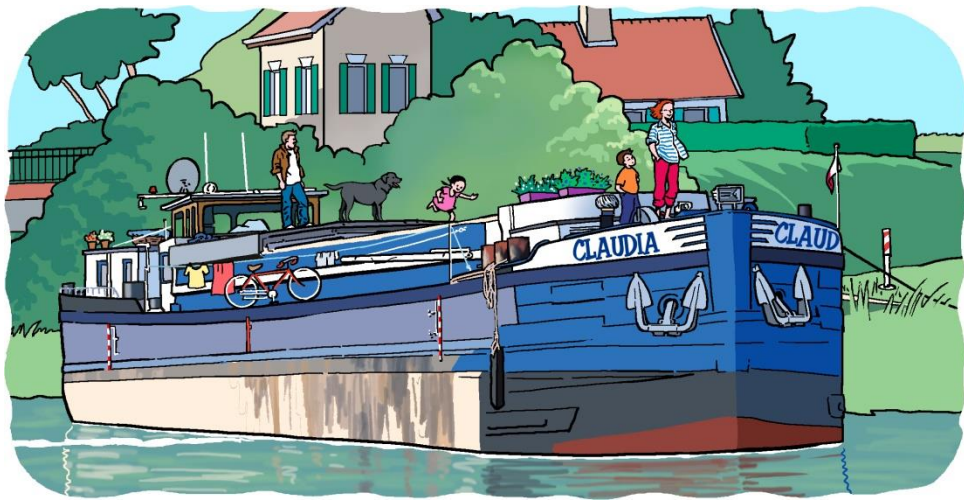
Voici le même texte mais il faut le compléter avec les bons mots. La première lettre est donnée ainsi que le nombre de lettres pour chaque mot à écrire.

Patrick : Qu'est-ce qu'on t _____ sur notre p _____ ? Eh bien... souvent des céréales, du sable pour la construction... ça dépend des c _____. Car vous savez, on ne passe pas tout notre temps à n _____ et à se prélasser sur le p _____. Nous sommes une petite e _____, nous devons trouver nos clients. Et puis, entre les v _____, il faut ch _____ le bateau. On doit parfois g _____ le grutier pour déposer les charges dans la c _____. Ça doit s'é _____. On s _____ aussi le d _____. Il faut aussi... ben... faire les courses quand on est à terre, eh oui ! Et puis avant de partir, moi je vérifie toujours la m _____. Je ne suis pas mécanicien mais je suis le principal. Et puis, dans la n _____ fluviale, il faut franchir les é _____. Il y en a beaucoup. Ça rompt un peu la monotonie, c'est sûr. Il faut faire attention à la m _____ ! Qu'est-ce que tu dis, Claudia ? Ah oui ! Tu as raison ! Le transport f _____ est le moins polluant. Notre péniche peut transporter jusqu'à 300 t _____, la charge de 15 camions. Ça compte beaucoup pour nous de faire un travail assez propre pour la nature ! On vit au milieu de la nature, nous ! Au moins, sur l'eau, pas de stress, pas de bruit, pas d'embouteillage. On est sûr de l _____ à l'heure ! Et quand on sera à la retraite, on habitera toujours sur notre péniche, hein Claudia ?!

120 métiers racontés par leurs acteurs	Batelier	4
---	----------	---



Patrick : Eh bien, mesdemoiselles, si mon cousin Quentin, ici présent, est marin en haute mer, moi je suis un marin d'eau douce ! Non non, je ne plaisante pas ! Je suis batelier. On dit aussi « marinier » si vous préférez. Je navigue sur les rivières et je conduis... quoi à votre avis ? Ah non, pas exactement un bateau : une « péniche » en fait. Oui. Et je ne transporte pas particulièrement du poisson. D'ailleurs, je ne pêche pas. Je TRANSPORTE ! Et puis je ne travaille pas comme Quentin avec 30 autres matelots mais seul avec ma femme, Claudia. Et deux, ce n'est pas de trop pour faire marcher une péniche, hein Claudia ! Enfin, on est trois, avec Blacky notre brave toutou. Il garde le bateau quand on est à terre pour charger. A vrai dire, c'est ma femme qui est batelière... Dans sa famille, on est batelier de père en... fille ! Mais Claudia n'est pas très bavarde, hein ? Elle est réservée. C'est une solitaire. Moi aussi d'ailleurs ! J'étais routier avant d'apprendre à être batelier. Nous sommes des solitaires à deux, quoi ! On a deux enfants, une fille et un garçon qui veulent tous les deux aussi devenir bateliers ! Mais pour le moment, ils habitent chez leurs grands-parents à cause de l'école, vous comprenez. Nous, on est toujours sur l'eau et on ne sait jamais où on sera dans deux semaines, ni même dans quel pays. C'est qu'il nous arrive souvent de traverser 3 pays la même semaine et de circuler sur 3 ou 4 fleuves différents ! Mais entre nous, la tranquillité qu'on a, le calme sur l'eau, tout doucement à 10 km/h, la vue sur des paysages incroyables qu'on ne voit qu'au milieu de la rivière, la compagnie des mouettes, les canards et les cygnes... c'est autre chose que le bitume de l'autoroute !



Patrick : Tenez, voilà une photo de notre péniche... Oh oui, elle est plutôt grande : 40 m de long sur 5 de large. Elle est belle, hein ? On l'a repeinte l'automne dernier avec Claudia. Les enfants nous ont aidés, ils étaient ravis de faire ça ! Et puis on a fait des arrangements intérieurs. Avec l'aide de mon beau-frère, j'ai refait la plomberie. C'est que... dans la péniche on a notre maison ! C'est quand même grand pour nous deux et pour les enfants quand ils sont avec nous en vacances. On a 50 m² : un salon, une petite cuisine, deux chambres et une salle de bains. Ça suffit amplement. Et puis on a une très grande terrasse à l'avant du bateau ! Par beau temps, Claudia y fait même la sieste pendant que je conduis. J'adore conduire la péniche, même si c'est un peu monotone car, vous savez, il n'y a pas trop de circulation sur l'eau ! Notre première péniche, c'était celle du père de Claudia. On s'en est encore servi quelques années et puis on a voulu en avoir une plus récente et plus grande, alors on en a achetée une autre. D'occasion bien sûr, c'est pas donné les péniches. On s'est un peu endettés, hein Claudia ! Mais, l'un dans l'autre, ça va. On ne se plaint pas. Bien sûr, il y a le côté administratif qui prend du temps mais nous sommes indépendants. Je dirais même qu'on a une belle vie. En tous cas, moi, je ne voudrais plus en changer !

*

Dans le domaine maritime, Claudia et Francis auraient pu être aussi : capitaine de péniche de canal, commandant/e de pousseur, employé sur un bateau de croisière fluviale, capitaine de bateau mouche, technicien en construction navale...

Quelques mots liés au métier de Batelier :

La cale	Charger	Le client
Débarquer	Déchargement	L'écluse (f)
Embarquer	L'entreprise (f)	Equilibrer
Le fleuve	Fluvial	Guider
Livrer	La machinerie	La manœuvre
La navigation	Naviguer	La péniche
Le pont	La rivière	Surveiller
La tonne	Transporter	Le voyage

Voici un texte où sont employés beaucoup de mots du tableau. Lisez-le attentivement car vous devrez réutiliser les mêmes mots par la suite.



Patrick : Qu'est-ce qu'on transporte sur notre péniche ? Eh bien... souvent des céréales, du sable pour la construction... ça dépend des clients. Car vous savez, on ne passe pas tout notre temps à naviguer et à se prélasser sur le pont. Nous sommes une petite entreprise, nous devons trouver nos clients. Et puis, entre les voyages, il faut charger le bateau. On doit parfois guider le grutier pour déposer les charges dans la cale. Ça doit s'équilibrer. On surveille aussi le déchargement. Il faut aussi... ben... faire les courses quand on est à terre, eh oui ! Et puis avant de partir, moi je vérifie toujours la machinerie. Je ne suis pas mécanicien mais je sais le principal. Et puis, dans la navigation fluviale, il faut franchir les écluses. Il y en a beaucoup. Ça rompt un peu la monotonie, c'est sûr. Il faut faire attention à la manœuvre ! Qu'est-ce que tu dis, Claudia ? Ah oui ! Tu as raison ! Le transport fluvial est le moins polluant. Notre péniche peut transporter jusqu'à 300 tonnes, la charge de 15 camions. Ça compte beaucoup pour nous de faire un travail assez propre pour la nature ! On vit au milieu de la nature, nous ! Au moins, sur l'eau, pas de stress, pas de bruit, pas d'embouteillage. On est sûr de livrer à l'heure ! Et quand on sera à la retraite, on habitera toujours sur notre péniche, hein Claudia ?!

.../...